



SGCAF - SCG

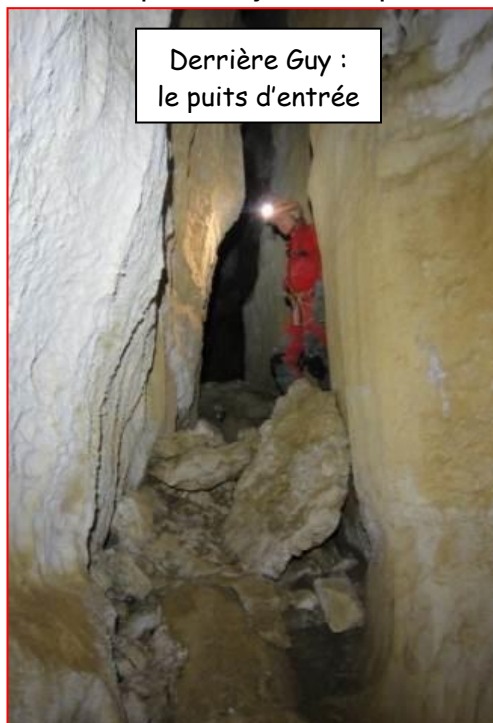


Date de la sortie : **01/12/2024**
Cavité / zone de prospection : **N° 317 Tanne des Lucarnes**
Massif **Bauges**
Commune **Aillon le Jeune**
Personnes présentes **Guy Masson, Chris Losange**
Temps Passé Sous Terre : **3h**
Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Explo**
Rédacteur **C.L. Photos Guy et Chris**

1 mois tout juste s'est écoulé depuis notre dernière virée à la Tanne des Lucarnes. Pas de temps à perdre donc. Pas de bol, je suis en panne de voiture et Guy doit venir me chercher chez moi. Si on ne veut pas rentrer trop tard ce soir, il faut aller au plus court, mais la facétieuse voiture de Guy en décide autrement pour nous tendre un piège : la **pâtisserie** d'Arith ! Hum !



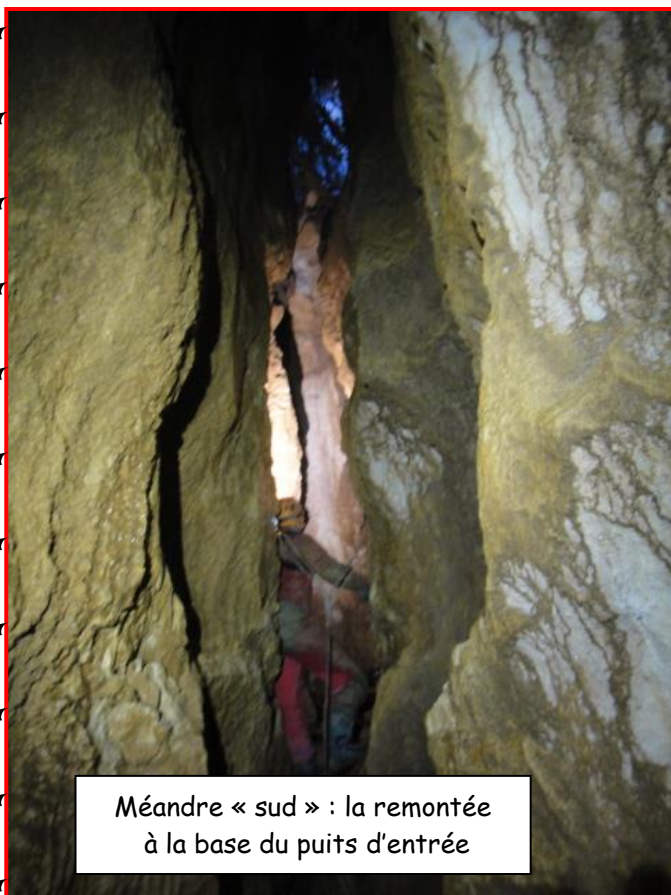
Une fois à pied d'œuvre, si l'on s'amarre toujours sur le même petit sapin, on abandonne le déviateur géant au profit d'un gougeon planté juste au démarrage du puits. Cela me permet, pour la 1^{ère} fois de descendre au sol. (La dernière fois, nous étions partis explorer le haut d'un méandre latéral partant vers l'est pas très loin de la surface). Avant que Guy ne me rejoigne, j'ai le temps d'aller voir l'amont partant vers l'ouest. Il s'agit d'un puits parallèle aussi confortable que le puits d'entrée et dont le sommet méandrique ne doit pas être loin de la surface. Entrevoiant un jour dans le monticule de blocs séparant les 2 puits, j'en déplace quelques-uns sans rien trouver de pénétrable.



Retour au bas du puits d'entrée pour aller découvrir le méandre confortable qui s'offre à nous plein sud en prolongement de l'éboulis. Guy est déjà venu là en solitaire le jour de l'ouverture de la cavité. Faute de baudrier, j'étais resté en surface. En face du trou déjà percé par Guy, j'en perce un second de manière à y accrocher mon « mickey » sur 2 PulsesTM. Plus jeunes, nous serions peut-être descendus en opposition car 3 m plus bas, le méandre se pince. La suite est à chercher en montant légèrement pour trouver le passage le plus large. Une quinzaine de m (?) plus loin, un gros bloc coincé barre le passage. Derrière lui, on devine cependant que ça continue. Même si sous cet obstacle, le méandre est plus resserré et encombré d'un colmatage fait de pierres et de terre, je tente le coup, espérant pouvoir dépasser le bloc coincé par en dessous. Le bouchon se désagrège facilement, et le pied de biche apporté par Guy facilite le travail. Je lui cède la place pour qu'il se faufile dans la suite. Hélas, un colmatage calcifié

empêche de remonter derrière. Guy entrevoit cependant à l'horizontale une suite possible du méandre, au-delà d'un virage à droite formant pincement. Dans tous les cas, pour découvrir la suite, il faudra prévoir une « chinoiserie », soit sur le gros bloc, soit sur ce virage. Ne pouvant rien faire de plus aujourd'hui sur cette branche, du reste peu ventilée, nous remontons à la base du puits d'entrée pour nous polariser sur le second départ partant vers l'est. Nous sommes là en fait sur le même méandre que celui attaqué la dernière fois par le haut. Des blocs coincés en travers du chemin nous font jouer du pied de biche pour les extraire. Si Guy arrive à s'avancer pour apercevoir rapidement une suite pénétrable plus confortable, il ne prend pas le risque de forcer le passage. Dans la l'attente d'un futur « aménagement asiatique » sur ce pincement, il profite d'avoir le perfo pour retoucher au « tic-boum » la paroi gauche du méandre. J'ai hâte de connaître la suite, notamment sur cette branche parcouru d'un net courant d'air soufflant, en espérant que la neige ne viendra pas trop vite freiner nos ardeurs !





Méandre « sud » : la remontée
à la base du puits d'entrée



Le méandre soufflant partant ver l'est

